

vaisseaux chylifères, et versées dans le torrent de la circulation pour être assimilées par les différents organes qui en ont besoin.

Le Docteur a terminé sa conférence en nous citant ce mot spirituel du Dr Véron : "On ne sait que le lendemain si on a bien dîné." Un bon dîner en effet, n'est pas celui où l'on mange les aliments les plus délicats ou les plus abondants, mais celui qui profite le plus à l'économie animale, par une excellente digestion et une assimilation complète.

Nous verrions avec le plus grand plaisir des conférences de cette nature se répéter souvent, car elles sont très intéressantes et éminemment instructives.

Bibliographie.

Mines d'or de la Beauce, par M. W. Chapman. Brochure de 64 pages avec carte topographique. Nos remerciements à l'auteur de l'envoi.

Nouvelles locales.

Le prochain cours public sera donné samedi soir à huit heures, par M. l'abbé J.-C. Lafamme. Sujet : *Y a-t-il des mines de houille dans la province de Québec?* La conférence aura lieu à l'amphithéâtre.

Jeudi soir sera le seizième anniversaire du dernier grand incendie du Séminaire, en 1865.

La mi-carême qui n'arrive qu'aujourd'hui, a été anticipée par nos confrères, qui ont donné à la grande salle, mardi soir, une pantomime-mascarade des mieux réussies.

Premiers.

	<i>Rhétorique.</i>
A. Rousseau.	Vers latins.
C. Arsenault.	Version latine et histoire littéraire.
E. Taschereau, P. Durkin, E. Larue.	Histoire littéraire.
	<i>Seconde.</i>
J. Simard.	Vers latins.
	<i>Troisième.</i>
S. Bernard.	Thème grec.
F. Lefebvre.	Narration française en vers latins.
A. Taschereau.	Vers latins.
	<i>Quatrième.</i>
G. Côté.	Version latine.
R. Pâquet.	
L. Genest, A. Morissette, R. Pâquet, F. Pelletier, J. Rouillard, W. Bolduc.	Instruction religieuse.
G. Côté.	Thème grec.
W. Bolduc.	
	<i>Proscodie.</i>
S. Lafamme.	Géographie.
A. Taschereau.	Thème grec.

	<i>Cinquième.</i>
A. P. Land.	Exercice français.
A. Catell.	Version latine.
E. Dorion.	Exercice français.
J. Audet.	Histoire.
	<i>Méthode.</i>
T. Delisle.	Exercice français.
C. Rodrigu	
H. Simard.	Histoire.
	<i>Septième.</i>
J. Land.	Thème latin.
A. Simard.	
C. Morin.	
	<i>Éléments.</i>
E. Fagus.	Version latine.
E. Taschereau.	Mémoire.
A. Roy.	Thème latin.
	<i>Huitième.</i>
E. Hébert.	Exercice français.
A. Dugal.	

Soirée donnée par Messieurs les Rhétoriciens.

Malgré notre espoir, à l'épreuve, nous commençons à désespérer du sort de l'art dramatique pour cette année. Encore un peu et l'année académique 1880-81 s'effaçait laissant dans l'oubli les traditions du passé.

Heureusement la partie n'était pas jouée, le dernier mot n'était pas dit, car, nous avions nos excellents confrères de Rhétorique. A eux seuls d'ailleurs appartenait ce privilège insigne

C'est donc dimanche qu'ils ont donné leur soirée. L'occasion était des mieux choisies : l'anniversaire du sacre de M. l'Archevêque. On ne pourrait trouver une circonstance plus digne et plus propre à donner une valeur plus grande à tous les efforts, à tout le travail que nécessite toujours une préparation de ce genre.

Le drame de circonstance était intitulé : "St-Louis ou l'Honneur à la Croix." C'était, en miniature, la captivité de St-Louis, lors de sa première croisade, après la fatale journée de Mansourah. La scène représentait une vaste salle et l'on pouvait, à six siècles de distance, goûter comme par enchantement, la grandeur d'âme et la noblesse du saint monarque. L'intrigue de cette pièce n'avait, comme on le voit rien d'extraordinaire, mais le relief donné aux vertus du saint roi, sa constance et sa fermeté aux prises avec la fanatisme musulman, tout était bien propre à donner de l'intérêt et à faire oublier les quelques faiblesses de la pièce elle-même.

Les acteurs n'ont certainement pas besoin de nos félicitations après celles de Mgr l'Archevêque. Seulement, ce serait injuste de ne pas mentionner en passant ceux qui nous ont le plus frappé. Monsieur Edouard Letendre à qui incombait le rôle très difficile de St Louis; à rempli sa tâche avec noblesse et dignité. MM. C. Marcotte, A. Rousseau, C. Dumas et L. Olivier ont aussi droit à nos félicitations.

Les entr'actes ont été fort goûtés. Et certes, ce n'était pas sans raison. Il suffit de dire qu'à la Société Orphéonique échéait une partie et l'autre à M. C. en Lavigneur. L'"Orphéon" est un morceau que nous avons déjà entendu; mais il semble toujours nouveau et de plus en plus digne de nos applaudissements. Monsieur C. Lavigneur, après un magnifique morceau exécuté avec son habileté ordinaire, a dû céder à une triple salve d'applaudissements et venir exécuter une partie d'un joli morceau de sa composition que tout le monde connaît et admire. Le "Valiant," et "Rustie Queen", exécutés par la Société Ste-Cécile, sous la direction de M. H. McKernan, ont été hautement appréciés.

En terminant la soirée, Mgr l'Archevêque a adressé aux acteurs quelques bonnes paroles de remerciement et de félicitation.

Genealogie de Mgr de Lauberivière

Nous complétons aujourd'hui notre travail sur Mgr de l'Auberivière en donnant l'arbre généalogique du vénérable prélat tel que dressé par M. l'abbé Auvergne, de Grenoble.

"On lit dans Chorier : *Etat politique du Dauphiné*, publié en 1671 :

"Pourroy.—C'est une famille qui s'est établie à Grenoble, à la fin du dernier siècle. Paul Pourroy et Abraham Pourroy, frères, y ont été les chefs des deux branches. Il n'y a eu qu'eclat et vertu.

"(Paul).—Celui là fut seigneur du Vantserro, de Crest et de la Montferrat, exerça longtemps la charge de receveur général des Etats de la Province, et depuis, fut maître ordinaire en la chambre des comptes. Il fit son testament l'an 1634 et mourut l'an 1636. De son mariage avec Elisabeth Du Faure naquirent Sébastien, Arthur, François, et Jacques Pourroy. Le premier fut vice-sénéchal et lieutenant-général au siège de Crest, et après, conseiller au parlement de Grenoble, et ensuite président à mortier. Il a eu de son mariage avec Marie Béatrix—Robert de Roqueroy, Aymar Pourroy, qui lui a succédé en cette charge, qu'il exerce avec honneur. Arthur Pourroy de Guillemières a été maître ordinaire en la chambre des comptes, comme son père. De son mariage avec Laurence Béatrix—Robert de Roqueroy, sont nés François, seigneur de Quinsonas, maître ordinaire en la même chambre, qui a épousé Marie de Vallin; Charles, Chanoine de l'église cathédrale de Grenoble, Pierre et Joseph qui suivirent la profession des armes etc. etc."

Puis M. l'abbé Auvergne ajoute : "Madame la Comtesse de Chabons est aujourd'hui petit-fille de François Pourroy de l'Auberivière de Quinsonas."

"Il manque à ce tableau généalogique quelques éclaircissements. Claude-Joseph, père de l'Evêque de Québec, est